

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)**

Band (Jahr): **8 (1935)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Nachrichten

der Schweiz. Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen

(BURGENVEREIN)

Revue de l'Association suisse pour la conservation
des châteaux et ruines (Soc. p. l. Châteaux Suisses)

Rivista dell'Associazione svizzera per la conserva-
zione dei castelli e delle ruine

Erscheint jährlich 6 mal (alle 2 Monate)

Le Château d'Oron^{*)}

Le Château d'Oron est incontestablement un des plus beaux exemples de l'architecture civile et militaire du moyen-âge.

Construit sur une éminence qui domine la vallée de la Broye, à proximité de la limite du canton de Fribourg, ce robuste édifice, qui semble jaillir naturellement du rocher, s'offre aux regards des voyageurs qui parcourent la ligne de chemin de fer Lausanne-Berne.

Cette demeure seigneuriale fut édifiée à la fin du XIII^e siècle, très probablement par le sire Rodolphe III d'Oron. Ce seigneur était le descendant d'une noble famille établie depuis deux siècles sur la terre d'Oron et dont l'origine est étroitement liée à la famille souveraine de Savoie.

En 1388, cette famille d'Oron s'éteignit et, par héritage, le château devint la propriété du comte de Gruyères Rodolphe IV. Il appartint dès lors aux comtes de Gruyères jusqu'en 1554 pour devenir ensuite résidence ballivale, ayant été achetée par la Ville de Berne créancière de Michel, dernier comte de Gruyères.

Après la révolution vaudoise de 1798, le château d'Oron fut utilisé, ainsi que ceux de

Morges et de Chillon, comme prison militaire. Mais le Gouvernement de la République Helvétique ne tarda pas à s'en déssaisir, et, en 1802, il l'exposa, ainsi que son beau domaine, en vente publique. Il fut alors acquis par le citoyen Jacques-Abram Roberti, avocat et Commandant de la Ville de Moudon. Le fils, puis le petit-fils de cet acquéreur gardèrent le château jusqu'en 1870, date à laquelle il fut vendu à Monsieur Adolphe Gaiffe de Paris, le domaine ayant été détaché quelques années auparavant. C'est Monsieur Daniel Gaiffe, fils du précédent, qui le possède actuellement et qui veut s'en déssaisir.

L'avenue actuelle par où l'on accède au manoir passe au pied du donjon, longe la face orientale pour aboutir à la poterne flanquée d'une tourelle, dont le dernier aménagement



Château d'Oron. Les Tourelles

^{*)} In Nr. 4 des letzten Jahrgangs haben wir über das Schloß eine Notiz, begleitet von einer Abbildung gebracht. Damals hatte der Große Rat des Kantons Waadt einen von der Waadtländer Regierung empfohlenen Ankauf von Oron abgelehnt. Inzwischen sind Schritte unternommen worden, um zu versuchen, das Schloß mit Hilfe von privaten Mitteln für die Öffentlichkeit zu retten und es besteht Aussicht, daß die Anstrengungen von Erfolg gekrönt sein werden. — Wir möchten auch unsererseits die eingeleitete Sammlung für den Ankauf sehr empfehlen. Die Redaktion.